

318 P NP **DM167**

Projet de parc éolien Saint-Cyprien à Saint-Cyprien-de-Napierville

6211-24-075

**COMMISSION D'ENQUÊTE
BUREAU D'AUDIENCES PUBLIQUES SUR
L'ENVIRONNEMENT**

PROJET ÉOLIEN SAINT-CYPRIEN

FERME GACHET ET FILS

MÉMOIRE

7 JUIN 2015

Je me nomme Myriam Gachet, agricultrice et gestionnaire de la Ferme Gachet et Fils située à Saint-Cyprien-de-Napierville. C'est à titre de représentante pour notre ferme que je m'exprime dans ces lignes.

Avec mon époux et un de mes fils j'exploite fièrement, avec passion, 450 arpents de belles terres agricoles, des terres que nous avons choisies et acquises au fil des ans. Des terres que nous voulons jalousement protéger des assauts des industriels de toutes sortes parce que la terre, c'est ce qui nourrit nos familles et la population en général. Parce que la terre, nous lui devons respect et reconnaissance.

Nous avons quitté notre Suisse natale en 1978 mon mari et moi avec nos 3 enfants. Quitter son pays, sa famille, ses racines, ce n'est pas une décision qu'on prend à la légère et cela demande une grande dose de courage et de confiance en l'avenir. Comme les perspectives nous apparaissaient attrayantes ici au Québec, nous avons fait le saut et nous nous sommes retroussés les manches.

Mais avant de poursuivre, il est important de dire que ce qui nous a poussés à choisir le Québec plutôt que la Suisse était l'impossibilité pour nous d'agrandir notre ferme là-bas en raison de l'accaparement des terres par les autoroutes et la foi en la capacité du Québec de faire mieux.

Trente-cinq ans plus tard, nous voilà encore une fois confrontés au saccage des terres agricoles pour faire du « développement économique ». N'importe où, n'importe comment, du moment que ça rapporte aux promoteurs. C'est triste, très triste.

Ces terres à Saint-Cyprien, nous les avons obtenues à la sueur de notre front. Jour après jour, nous les avons chéries et dorlotées. Nous les avons améliorées et planté nos racines en elles toujours un peu plus profondément à chaque saison.

Pourtant, ça n'a pas toujours été facile. Nous avons relevé de gros défis et fait face à l'adversité à bien des reprises. Nous avons entre autre subi 2 incendies en 1996 et en 1998 qui ont ravagé notre élevage de vaches. Vous ne pouvez imaginer quelle terrible épreuve cela fut et je suis incapable d'en rendre compte ici. C'est avec beaucoup de peine et d'émotion que nous avons renoncé à l'élevage suite à cette pénible expérience.

Nous avons pourtant toujours gardé l'amour et l'attachement à la terre, et c'est ce qui nous a permis d'avancer. Cette belle terre qui nous nourrit et sans laquelle s'alimenter ne serait pas possible, cette terre précieuse qui se voit encore une fois menacée, c'est idiot et immensément injuste!

Je ne peux un instant m'imaginer notre campagne, notre belle plaine plate et fertile, avec de gigantesques structures froides et sans âme qui bouleverseraient notre paysage agricole auparavant si paisible.

Je me demande bien qu'est-ce que des éoliennes viendraient faire en zone agricole, au milieu de nos champs? Cela n'a aucun sens. Ce sont des machines industrielles qui n'ont rien à voir avec l'agriculture. Ça ne pousse pas comme un végétal et ça ne s'élève pas comme des animaux non plus! Du béton injecté dans la terre et qui polluera cette terre à tout jamais.

Et la santé des gens? Qu'on ne vienne pas me dire qu'il n'y a aucun danger, je n'y crois pas, tous les promoteurs disent toujours que leurs produits sont sans danger, et pourtant...

Des terres de catégorie 2, le rêve de tout agriculteur, saccagées pour créer encore des surplus d'électricité qui nous coûtent une fortune et qui gonflent toujours nos factures d'électricité, c'est inconcevable et il faut y mettre un frein et refuser un tel gaspillage.

Ce projet éolien n'a fait qu'apporter des problèmes à notre communauté, nous vivons un stress permanent et d'importantes divisions sociales : suspicion, pertes d'amitié, arrêt de l'entraide agricole et sociale, méfiance du voisin, querelles et j'en passe. Le climat social est devenu malsain, et pour cause : les profits pour quelques-uns, les nuisances pour tous.

Pourtant, les propriétaires terriens qui auraient ces machines sur leurs terres sont déjà prospères, alors je ne comprends pas pourquoi nous devrions collectivement nous sacrifier. Il n'y a actuellement aucun besoin pour ce projet, pas plus au niveau des agriculteurs concernés que du côté de la municipalité qui est économiquement florissante et qui ne recevra que des peccadilles de la part du promoteur, alors que la valeur des propriétés voisines sera affectée, les routes endommagées et notre qualité de vie durablement troublée.

D'ailleurs, quelles seront les conséquences exactes de cette pression sur la pérennité de nos terres agricoles? Allons-nous laisser des promoteurs faire main-basse sur notre territoire et notre patrimoine agricole et rendre la vie de nos enfants et de notre relève encore plus difficile?

Aussi, comment ferions-nous pour circuler et exploiter nos terres en phase de construction et de démantèlement? Notre ferme possède des terres sur la route 221 et sur le Rang Double et nous devons emprunter la Grande Ligne du Rang Double, là où seraient concentrées les éoliennes, pour nous rendre d'une terre à l'autre. La route est

déjà bien assez étroite et les accotements inexistantes en certains endroits sans ajouter à la difficulté d'avoir à partager la route avec de la machinerie de construction et des camions de largeur excessive. C'est dangereux et cela va sérieusement entraver notre travail et nos rendements agricoles. Qui donc devra payer pour ça?

Pour terminer, je désire vous faire part d'un petit poème que j'ai composé et qui résume ma pensée :

*Pour notre santé et notre joie de vivre
En bonne harmonie avec notre entourage
PAS D'ÉOLIENNES À SAINT-CYPRIEN!
Depuis plusieurs années que nous sommes
Sur nos terres que nous avons bien améliorées
Nous voulons préserver nos terres
Pour nos enfants et petits-enfants
Nos terres c'est notre fierté
PAS D'ÉOLIENNES À SAINT-CYPRIEN!*

Messieurs les commissaires du BAPE, je vous demande de faire en sorte que l'agriculture soit encore valorisée et que des promoteurs qui ne pensent qu'à leurs profits personnels sans se soucier du grand tort qu'ils produisent dans nos petites communautés auparavant tissées serrées ne puissent pas venir nous mettre à genoux dans nos propres champs. Sommes-nous chez nous, oui ou non?

Respectueusement,

Myriam Gachet pour :
FERME GACHET ET FILS

« FIN DU MÉMOIRE »

